229.
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

rapport dune observation envoyée par Monsieur
Thomain, Maître en Chirurgie a Nancy.

VI 1670

Lobservation envoyée par M^r Thomain contient
l'histoire de la maladie dune dame de La ville de Toul agée de
29 ans, dune complection delicatte et peu sanguine
qui a la suitte dune seconde couche assés heureuse
a eté attaquée d'un derangement dans les regles
qui bientôt après a degeneré en pertes qui se
renouvelloient de quinse en quinse jours et avoient
deja reduit La malade dans un etat des plus tristes,
Lors qu'aux pertes se joignit une douleur sous la partie
Lateralle droitte de La region hypogastrique
et une pesanteur ~~dans~~ considerable dans le vagina.
Ce fut a raison de ces derniers accidents que M^r Th.
fut appelé pour examiner Letat de La malade.
il reconnut dans cette region une tumeur dure
circonscripte de La longueur de quatre travers
de doigts sur deux pouces de Large, tellement
sensible et distinguée de La matrice qu'il crût quelle
n'avoit aucun rapport avec cette partie. il passa
ensuitte a Lexamen du vagin dans lequel il remarqua
une autre tumeur dure lisse et polie de La grosseur dun
oeuf de poule, sortante du col de La matrice dans lequel
elle se prolongeoit, et au dela duquel M^r Th. ne put

cotte Sur page 4 . p. Dinage

ARC 50 m^o 133

pousser ses recherches, parceque malgré lattention quil
avoit eu de toucher la malade avec toutte la delicatesse
possible il etoit survenue une hemoragie assés considerable
pour lempescher de faire les tentatives quil auroit desiré pour
sassurer du ~~pu~~ volume interieur et du principe de cette tumeur.
il conseilla a la malade les injections et fomentations
emollientes dans la vue de relacher lorifice et de procurer
la descente de cette tumeur. La malade en fit usage ~~en fit~~
~~usage~~ pendant ~~douze~~ jours, au bout desquels sappercevant de laugmen-
tation du volume de la tumeur pendante dans le vagin
qui etoit toujours accompagné de pertes plus ou moins
considerable elle se fit transporter en aneg pour y estre
plus a portée de sr Th qui fut mandé derechef pour
voir la malade conjointement avec sr Colin mtre en
chirurgie de la meme ville.
dans cette seconde visitte il trouva la tumeur accrue et
descendue dans le vagin et crut appercevoir une espece
dadherance aux parois de lorifice du costé gauche, mr colin
fit la meme remarque, et la maladie fut reconnue
de lun et de lautre pour un polype uterin, pour la
guerison duquel il ny avoit alors dautre parti a prendre
que de continuer lusage des remedes deja conseillés.
au bout de 12 jours la malade etant sur le point
de sen retourner leur fit part des soupcons quelle
avoit destre grosse, fondés sur lexistence de touts

les simptomes quelle avoit eu dans ses precedentes grosesses, ils chercherent a la dissuader ne croyant pas possible que la conception put se faire dans une matrice dont Lorifice etoit aussi ouvert, ~~et la cavité~~ rempli par une tumeur ~~etrangere~~ qui d'un volume assés considerable qui occasionnoit des pertes frequentes.

Levenement leur fit bientot après connoitre que les soupcons de la malade etoient bien fondés, quelques jours apres son retour chez elle, elle accoucha d'un enfant que ces mrs estimerent avoir environ 2 mois et demy ou 3 mois de conception quon leur dit cependant estre venue vivant au monde et avoir receue le bapteme ce quils eurent peine a croire, et avec raison; ils avoient eté mandés dés les premieres douleurs que la malade avoit ressentie, mais leloignement les empeschat d'arriver a temps, ~~et~~ ils trouvent la malade accouchée, sans estre delivrée, dans ~~par les~~ ~~les questions~~ tentatives quils firent pour tacher de la delivrer ils trouverent la tumeur vaginale dans le meme etat ou ils Lavoient laissé quelques jours devant la malade trop foible et sans doute la matrice pas assés ouverte pour pouvoir terminer cette operation. ils La remirent au temps ~~ainsi~~ que letre de la nature ainsi que lexpulsion de ce

tumeur polypeuse elle vint en effet a leurs secours huit jours apres ~~il sur~~ L'accouchement et survint a la malade une perte considerable causée par le detachement du delivre, qui mit La malade dans un etat a faire craindre pour sa vie, on la fit administrer, Mrs Th. et Colin furent mandés, et a leurs arrivée ils trouverent encore La malade si foible que quoy quils fussent determinés a profiter de ce moment pour oter le fongus, ils noserent encore rien entreprendre dans ce moment crainte d'augmenter La perte et de feure perir La malade, ce ne fut qu'au bout de 3 heures que La malade ayant repris ses forces et sentant son courage animé les exhorta elle meme a tout entreprendre pour La debarasser de cette tumeur qui la mettoit a chaque instant en danger de perdre La vie par la ~~vaste ... de perd~~ quantité de sang dont elle occasionnoit la perte, ils saisirent ce moment d'autant plus volontiers que La malade avoit des douleurs expulsives capables de favoriser beaucoup L'operation quils meditoient.

pour y proceder ils firent mettre la malade au bord du lit, se placerent a coté ~~de la malade~~ [d'Elle] l'un a droitte et L'autre a gauche, dans cette situation

ils introduisirent chacun un doigt dans le vagin pour aider a chaque douleur la dilatation de lorifice de la matrice, et accelerer la chute de la tumeur qui au bout dune heure de cette manoeuvre setoit avancée dans le vagin† de la grosseur du bras, qui comprimoit tellement le col de la vessie, quils furent obligés dy introduire la sonde pour la vuider des urines qui incommodoient fort la malade; ce quils ne purent repeter deux heures aprés, a cause de la grosseur de la tumeur, qui dans ce temps excedoit les grandes levres de trois travers de doigt, et bouchoit totalement lentrée du meat urinaire, ensorte que pour procurer de nouveau lintroduction de lalgalie ils prirent le parti de passer une aiguille enfilée dun double fil atravers la portion de la tumeur qui excedoit les grandes levres pour en faire la ligature et emporter ce qui etoit au dessous, ce qui leur procura en effect la facilite de reintroduire la sonde et de vuider de nouveau la vessie voyant enfin que le reste de la tumeur plutot que davancer sembloit remonter du coté de la matrice a la cessation de chaque douleur, ils resolurent pour y obvier de passer un nouveau fil double atravers ce qui en etoit sorti pendant une douleur

† et y formoit une tumeur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pour en former une anse quils tinrent chacun
de leurs coté au moyen de laquelle ils empechoient
nonseulement La tumeur de remonter après chaque douleur,
mais ils Lobligeoient encore de savancer de plus en plus
en dehors, a mesure que La tumeur prononcoit en dehors
et quils gagnoient terrein sur elle, ils renouvellerent
les Ligatures ensorte quils en firent jusqua huit
ils se determinerent dautant plus volontiers a
attirer La tumeur en dehors quils reconnurent qua
mesure quelle prononcoit en dehors la tumeur hypo-
gastrique sevanouissoit.
ils eurent ainsi La satisfaction de procurer La
sortie totale de ce corps etranger hors de La matrice
a laquelle il ne restoit plus attaché que par un
pedicule du volume du doigt dont ils firent La
ligature et emporterent La tumeur au dessous
qui etoit grosse comme La tete dun enfant
et pesoit 3 Livres.
aussitot après Loperation la malade sest sentie
soulagée, et na pas eté plus fatiguée quune femme
qui vient daccoucher, La suitte du traitement
a eté sans accident, La malade est parfaitte-
ment guerie et continue a jouir dune parfaitte
santé.

reflections

Le fongus de matrice est une maladie par laquelle les femmes ne sont malheureusement que trop sujettes les memoires de l'academie a recueu jusqu'ici continuent plusieurs observations sur cette maladie qui confirment une pratique qui peut servir de modele aux chirurgiens qui ont semblables maladies a traiter. celle cy n'est cependant pas indigne de son attention.

1° il est rare qu'une femme de l'age de celle cy d'un assez bon temperamment d'ailleurs soit exposée a cette maladie qui n'arrive guere aux femmes que dans le temps ou elles veulent perdre leurs regles,† celuy auquel se sont manifesté les accidents qui ont annoncé celle cy tres voisin du moment de l'accouchement nous donneroit lieu de penser que que quoy qu'il ait eté en apparence treshereux il ne seroit pas impossible†† qu'il fut resté quelque portion de delivre adherant a la matrice qui y auroit pris nourriture et par son accroissement auroit formé la tumeur dont il est question. son volume enorme et le peu de temps qu'elle a eté a l'acquerir semble confirmer cette opinion†† fondée d'ailleurs sur d'autres faits analogues accidents, et qui doit engager les personnes qui se melent d'accoucher a observer avec grande attention les delivres qui ont eu quelque accident et sur les quels on a eté obligé de faire quelque ...

† et souvent longtemps apres qu'elles les ont perdues

†† que la matrice eut eté blessée en delivrant ou

†† que nous ne donnons que comme une opinion mais qui est

2°.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

2°, nous avons quelque fois vu des femmes devenir gro[sses]
avec des matrices schirreuses et meme cancereuses ...
mais ~~nous croyons qu~~ quil y a peu dexemples de femmes
devenues ~~enceintes~~ ayant la matrice remplie dune
tumeur dun volume aussi enorme que le tout celle cy et
exposée a des pertes aussi habituelles, on ne peut ~~espe~~
celle cy quoy quon ~~se fait~~ en doute ‡ il nen est pas de meme de la
vie de lenfant quand il est venu vivant au term[e]
de 2 mois et demy ou 3 mois au plus, nous navons pas ma[is]
eu la consolation den recevoir davortements a ce terme de
grossesse et nous pensons que le souhait ardent quon [avoit]
de le voir vivant et de luy administrer le bapteme a
a fait croire appercevoir des signes de vie qui ne [lestoient]
ne cessoient pas.

‡ adjoute aux observations que la sage femme a ... de juger cette matiere

3° Quoyque le succès qui a suivi loperation semble fair[e]
lapologie de la methode quont adopté les sieurs p[our]
faire lextraction de la tumeur nous ne pouvons
cependant y donner une entiere approbation
ils conviennent que la malade avoit des douleurs
expulsives qui forcoient la matrice a souvrir et
chassoient la tumeur hors de sa cavité avant qu[e]
davoir entrepris de former des anses pour la contenir
et la tirer au dehors elle remplissoit non seulement t[oute]
~~la cavité de~~ la capacité du vagin, mais elle etoit
sortie hors de la vulve et excedoit le bord des
grandes levres de plusieurs travers de doigts pourquoy
fatiguer cette femme par des operations inutilemen[t]

multipliées et l'exposer aux suites facheuses que pouvoit avoir ce tiraillement que nous avons veue plus d'une fois, occasioner le renversement de matrice et faire perir la malade ou la laisser dans un etat plus facheux que celuy dont on avoit entrepris de la tirer.

mais, dira t'on, pouvoit on emploier un meilleur moyen pour contenir la tumeur au dehors, l'empescher de remonter du coté de la matrice vers laquelle elle sembloit en effect se retirer lorsque la douleur etoit passée et perdoit ainsi hors la douleurs tout le terrein quelle avoit gagné pendant quelle subsistoit?

ceux qui sont versés dans la pratique des accouchements peuvent t'ils ignorer que touts les corps chassés de la matrice par la force des douleurs ~~semblent~~ ses contractions spontanées toujours remonter lorsquelles sont passées, que non obstant cette retraction ils regagnent dans la douleur suivante une partie du terrein quils sembloient avoir perdues, que cette retraction ne sopere pas sur les corps que la matrice même chasse mais sur la totalité de la matrice ~~meme~~, qui ~~aprés~~ remonte aprés la douleur parcequelle cesse de poussée ~~inferieurement par la pression quoperoit ... elle~~ son fond parois de son corps pendant la douleur, l'action du diaphragme et de touts les viscéres du bas ventre; que cette expulsion sopere ~~dans~~ principalement par la pression des corps sur lorifice, qui le forcent a s'etendre, seminer, et saffaiblir au point de ne pouvoir resister a leffort des contractions douleurs subsequantes

ensorte que lorsquil est affoibli a un certain degrés les corps sont chassés avec facilite et par le benefice de douleurs bien plus foibles que celles qui ont precedé. cest par cette mechanique que les enfants et touts les corps contenus en la matrice sont chassés de sa cavite par le moien des douleurs quoy quils semblent faire peu de progrés pandant quelles existent et en perdre le benefice apres quelles sont passées.

Le progrés que fait la tumeur dehors de la matrice depuis le premier effort de la nature par lequel elle jusquau moment des ligatures confirme ce que nous venons davancer puis que dans cet intervalle assés court elle etoit sortie assés avant hors la vulve pour donner prise aux ligatures multipliées qu'ont faites ses Srs. et nous pensons que leur conduitte auroit eté plus conforme aux vues de la nature sils setoient contenté de titiller, dagacer lorifice de la matrice avec un ou 2 doigts dune meme main, seulement afin dentretenir les douleurs et de metre la malade dans la necessite de les faire valoir, jusqu'a ce que le corps principal de la tumeur eut eté sorti de la matrice afin de lier a son pedicule ainsi quils ont fait.

a cela prés des observations que nous venons de faire nous ne pouvons que donner des louanges a la conduitte quils ont tenue dans le traittement de cette maladie, nous adoptons leur observation pour estre emploiée par extrait dans nos memoires, nous les remercions et les exhortons a continuer de faire part a lacademie des faits quils jugeront dignes delui estre envoyés a paris ce 31 Juillet 1755 Gervais Levret